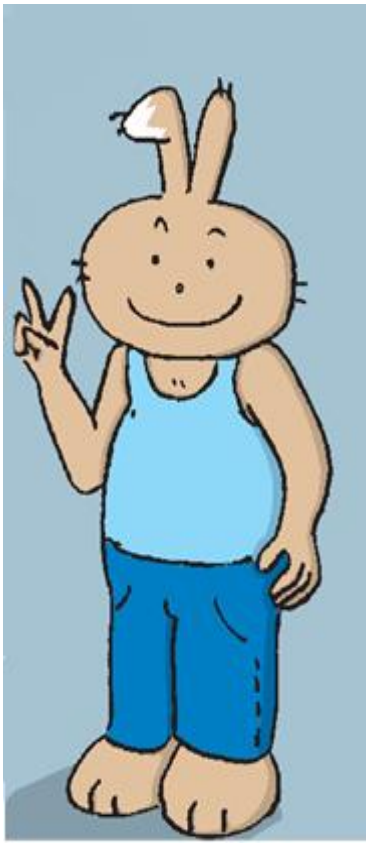
Un guide
psychopédagogique
pour favoriser
le développement
de l'enfant
âgé de 3 à 6 ans

Stimuler le langage en maternelle par un partenariat école-famille



Document réalisé dans le cadre de la recherche-action *Parents partenaires de l'éducation*, financée par le Ministère de l'Enseignement obligatoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles et mise en œuvre par l'Université de Mons (2009-2013)

Directeurs de recherche : Jean-Pierre Pourtois, Huguette Desmet, Willy Lahaye

Collaborateurs : Vanessa Della Piana, Marcelle Houx, Bruno Humbeeck

Concepteur graphique : Maxime Berger

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Ce guide est le fruit du travail des acteurs de terrain dans le cadre de la recherche-action *Parents partenaires de l'éducation* : parents, enseignants, directeurs, inspecteurs, conseillers pédagogiques, agents de centres psycho-médico-sociaux, responsables politiques....

Nous les remercions pour leur implication et pour les pratiques pédagogiques innovantes qu'ils ont mises à la disposition de la communauté éducative.

Table des matières

Introduction 4

D'où provient ce guide ? 4

A qui s'adresse ce guide ? 4

Que propose ce guide ? 4

De quoi traitent les différents chapitres ? 5

Iconographie 5

La recherche-action « Parents partenaires de l'éducation » 6

Les fascicules « Polo le lapin » : des activités de langage adaptées au travail en classe 8

Comment se présentent les fascicules ? 9

Quelles compétences sont visées par les activités ? 10

Quelles activités contiennent les fascicules ? 11

Quelques exemples de fiches d'activité 12

Parents, enseignants : pourquoi et comment éduquer ensemble ? 16

Vous avez dit « coéduquer » ? 16

Les fascicules « Polo le lapin » destinés aux familles : un outil pour éduquer ensemble 20

La coopérative d'activités de coéducation 24

Soutenir la parentalité dans le cadre d'un projet de coéducation 26

Les enjeux 27

Les rencontres éducatives 27

Le modèle des besoins et des pédagogies 28

Le référentiel pour l'animation de rencontres éducatives 29

Des supports d'animation variés 32

Non pas pour conclure, mais bien pour démarrer… une boussole pour l'action ! 35

1. Se décider : repères pour une entrée dans le projet 35

2. Agir : repères pour l'utilisation des fascicules 36

3. Evaluer pour persévérer 39

Introduction

D'où provient ce guide ?

Ce guide est le fruit d'un travail de partenariat entre des acteurs scientifiques, pédagogiques et politiques. Celui-ci s'est constitué au cours d'une recherche-action menée entre 2008 et 2013 au sein des écoles maternelles, tous réseaux confondus, des villes de Charleroi, de Péruwelz et d'Etterbeek.

A l'initiative de Ministres de l'enseignement obligatoire, le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a sollicité le Centre de Recherche et d'Innovation en Sociopédagogie familiale et scolaire (CERIS, Université de Mons) en vue de mener une recherche-action sur le thème « Parents partenaires de l'éducation ».

Sa finalité est de favoriser le développement optimal de l'enfant dans sa famille et à l'école. Pour y parvenir, parents et enseignants ont été invités à mettre en commun leurs ressources, à « coéduquer » autour d'activités qui stimulent le développement du langage chez l'enfant.

A qui s'adresse ce guide ?

Les destinataires de ce guide sont multiples. Il s'adresse en premier lieu à des acteurs éducatifs provenant du monde de l'école (en particulier aux enseignant(e)s, mais aussi aux directeurs(-trices), aux agents de centres psycho-médico-sociaux…). Il peut également intéresser des professionnels de l'action socio-éducative qui souhaitent mener des projets visant la stimulation du langage de l'enfant entre 3 et 6 ans et/ou la coéducation.

Le guide ouvre la porte à une large diversité des modalités de mise en œuvre. A titre d'exemple, un même outil (comme les fascicules de stimulation du langage) peut être exploité uniquement en classe ou uniquement en famille. Mais il peut aussi, idéalement, être utilisé conjointement par les deux parties, dans le cadre d'un processus de coéducation où enseignants et parents agissent ensemble.

Que propose ce guide ?

Ce guide a pour but d'accompagner les professionnels dans la découverte et la mise en œuvre d'un projet de coéducation, c'est-à-dire d'un projet où le partenariat entre l'école maternelle, la famille (voire la communauté éducative au sens large) s'organise pour atteindre un objectif commun : le développement optimal de l'enfant. Il procure des ressources, des connaissances, des outils, des conseils… pour favoriser et soutenir la mise en pratique d'un projet de coéducation.

De quoi traitent les différents chapitres ?

Parents partenaires de l'éducation	Ce chapitre présente, de manière synthétique, la recherche-action « Parents partenaires de l'éducation » qui a donné lieu aux outils et autres référentiels développés dans les chapitres suivants.
Les fascicules Polo le lapin : des activités de langage adaptées au travail en classe	Ce chapitre propose de découvrir les « fascicules de stimulation du langage Polo le lapin », un outil de coéducation axé sur le langage oral. Il présente la version destinée aux *enseignants* de maternelle. Il permet de prendre connaissance de l'outil : ses fondements, ses objectifs, les activités proposées, mais aussi quelques repères pédagogiques pour favoriser l'expérimentation des fascicules avec les élèves en classe.
Parents, enseignants : pourquoi et comment éduquer ensemble ?	Ce chapitre vise à éclairer ce que recouvre la notion de « coéducation ». Que signifie « éduquer ensemble », parents et enseignants ? Pourquoi éduquer ensemble ? Quelles sont les balises nécessaires ? Ensuite, le chapitre s'intéresse à la question : comment éduquer ensemble ? Pour cela, des outils qui suscitent et soutiennent la coéducation sont présentés : les « fascicules de stimulation du langage » (dans leur version destinée aux *parents*) ainsi qu'une coopérative d'activités de coéducation.
Soutenir la parentalité dans le cadre d'un projet de coéducation	Dans ce chapitre, le lecteur intéressé (en particulier les professionnels de l'action socio-éducative) peut trouver des ressources pour une démarche visant à soutenir les parents dans l'exercice de leur fonction éducative : le « modèle des besoins et des pédagogies », un guide méthodologique et des outils pratiques pour l'animation de « rencontres éducatives » avec des parents.

Iconographie

Dans ce document, le lecteur trouvera des encadrés qui proposent :

- une rubrique « Questions préalables » : il s'agit de questions qui visent à mettre le lecteur en situation de questionnement par rapport à son propre vécu, à le préparer à la lecture du texte qui suit.

- une rubrique « Boîte à outils » : elle reprend des outils méthodologiques complémentaires (fascicules, vidéos, questionnaires…).

- une rubrique « Sous la loupe » : il s'agit de références de textes, d'ouvrages, de recherches… qui permettent au lecteur d'approfondir une thématique donnée.

- une rubrique « Conseils » : il s'agit de recommandations et de pistes stratégiques qui visent à faciliter la mise en œuvre d'initiatives nouvelles.

La recherche-action « Parents partenaires de l'éducation »

- *Quelles sont, selon vous, les forces et faiblesses de vos pratiques en matière de développement du langage ?*
- *Quelles sont, selon vous, les forces et faiblesses de vos pratiques en matière de relation avec les familles ?*

La recherche-action « Parents partenaires de l'éducation » a été menée entre 2008 et 2013 au sein des **écoles maternelles**, tous réseaux confondus, des villes de Charleroi, de Péruwelz et d'Etterbeek. Rappelons que cette recherche visait à favoriser le développement optimal de l'enfant dans sa famille et à l'école. Pour y parvenir, parents et enseignants ont été invités à mettre en commun leurs ressources et à « coéduquer » autour d'activités qui stimulent le développement du langage chez l'enfant.

La recherche-action répondait à un triple constat interpellant :

- **un écart considérable dans la maîtrise du langage dès la maternelle**. Si une proportion d'élèves maîtrise 500 mots en fin de cycle maternel, d'autres en maîtrisent 1200. Or, le langage joue un rôle essentiel dans la construction des connaissances et dans la structuration cognitive. Par ailleurs, le langage est un puissant facteur de réussite scolaire.
- **un écart considérable dans la diversité des pratiques éducatives au sein des familles**. Si certaines familles mettent en œuvre des pratiques éducatives très variées, d'autres sont moins outillées pour répondre aux multiples défis éducatifs d'aujourd'hui. Or, le développement de l'enfant et sa réussite scolaire sont associés à une grande satisfaction de ses besoins psychosociaux et à l'utilisation d'une grande diversité de pratiques pédagogiques parentales.
- **une distance (plus ou moins grande) entre l'école et la famille**, deux milieux de vie essentiels au développement de l'enfant. Or, de nombreuses études mettent en relief les apports bénéfiques des politiques éducatives centrées sur la coéducation, sur le partenariat école/famille.

Pour faire face à ces problématiques, enseignants, parents et autres acteurs gravitant autour du monde scolaire (centres PMS, associations…) se sont mobilisés. Avec l'aide de chercheurs universitaires, ils ont développé, expérimenté et consolidé de nombreux outils. En particulier :

- ✓ des **fascicules de stimulation du langage « Polo le lapin »** : ces fascicules proposent des activités qui développent le langage de l'enfant. Ils peuvent être utilisés à la fois par l'enseignant en classe (par le biais d'ateliers de langage) et par les parents au sein du foyer. Ces fascicules favorisent donc également le partenariat entre l'école et la famille.
  Le dispositif de stimulation du langage a fait l'objet de trois évaluations (de 2009 à 2012). Les résultats sont extrêmement encourageants : par rapport à un groupe témoin, les enfants qui ont participé au dispositif ont présenté d'importants gains en langage, et cela quels que soient le réseau d'enseignement, le quartier, le genre, le milieu social de l'enfant.
- ✓ Une **coopérative d'activités de coéducation** : elle regroupe une série d'activités qui associent à la fois les parents et les enseignants et qui visent le développement de l'enfant.
- ✓ Des **rencontres éducatives** (au sein d'écoles et/ou d'autres organismes

partenaires) qui visent à soutenir les parents dans leur rôle d'éducation. Ces rencontres ont rassemblé de nombreux parents autour d'une préoccupation commune : que mettre en place pour favoriser au mieux le développement de l'enfant au niveau social, affectif et cognitif ? Un référentiel a été élaboré pour aider à mettre en place et à animer de telles rencontres. Divers outils ont été construits pour servir de supports aux rencontres : des brochures d'éducation familiale destinées aux parents, un photolangage sur les besoins de l'enfant et des émissions sur le développement psychosocial entre 3 et 6 ans (« Une éducation presque parfaite »).

Ce guide propose des outils variés, conçus comme autant de moyens au service d'un projet de coéducation et non comme des fins en soi. Les divers acteurs de terrain ont bien sûr l'opportunité de les adapter en fonction des objectifs poursuivis, des publics visés, des contextes de travail… qui leur sont propres.

Nous proposons ci-après de découvrir le fruit de la recherche-action « Parents partenaires de l'éducation ».

Une plateforme internet présente la recherche-action « Parents partenaires de l'éducation » et met à disposition, pour le téléchargement :

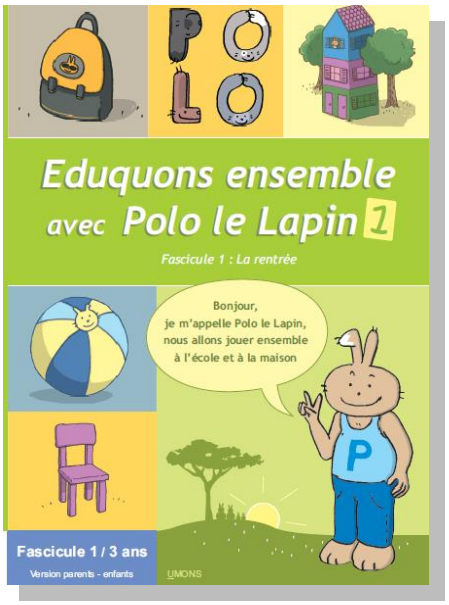
- ***le rapport final et un article de synthèse présentant la recherche-action***
- ***des vidéos avec des témoignages d'enseignants, de parents et d'enfants ayant participé à la recherche-action***

Adresse : http://www.eduquonsensemble.jimdo.com/
Code utilisateur : kut1zam3p8

Les fascicules « Polo le lapin » : des activités de langage adaptées au travail en classe

Cette partie est destinée aux professionnels de l'action éducative qui œuvrent dans le champ scolaire, en particulier aux **enseignants**. Elle présente les fascicules « Polo le Lapin » dans leur version destinée aux enseignants.[1] Ces fascicules visent à stimuler les performances langagières de l'enfant à 3 ans, 4 ans et 5 ans.

Les activités de langage sont présentées par un personnage récurrent, **Polo Le Lapin**. Accompagner l'ensemble des activités d'un personnage attractif permet de stimuler l'envie d'apprendre chez l'enfant. Polo joue un rôle affectif fondamental : il médiatise la relation d'apprentissage que l'enfant entretient avec l'adulte.



- *Quels sont les besoins de vos élèves, particulièrement en matière de développement du langage ?*
- *Quelles sont les ressources internes sur lesquelles vous pouvez compter, pour la mise en œuvre en classe, des fascicules de stimulation du langage (ressources personnelles, soutien de l'équipe éducative et de la direction, climat d'établissement, matériel disponible, etc.)?*
- *Quelles sont les contraintes institutionnelles et personnelles qui sont à prendre en considération pour la mise en œuvre d'un tel projet ?*
- *Qu'attendez-vous d'une première expérimentation des fascicules de langage 'Polo le lapin' ?*

[1] La version destinée aux parents sera développée dans le chapitre suivant, en tant qu'outil favorisant le partenariat école-famille.

Comment se présentent les fascicules ?

Dix fascicules ont été conçus par tranche d'âge (3/4/5 ans). L'ensemble des fascicules a été réalisé de façon à assurer une progressivité dans les apprentissages qui soit adaptée à l'âge de l'enfant. Les fascicules se présentent en format A4 (ce qui offre la possibilité d'exploiter de grandes planches d'images en classe). Ils se composent de **deux fiches de travail par activité**. La première reprend le **principe** qui sous-tend l'activité et le **procédé didactique** qui en permet l'application au sein de la classe. La seconde rappelle **l'objectif** de l'activité. Elle décrit brièvement la **compétence/performance** qui est attendue chez l'enfant et précise la **consigne** à lui fournir. Enfin, elle propose à l'enseignant une procédure d'**évaluation** formative et intégrée. Les fascicules sont conçus sous forme de **fiches** non reliées pour permettre une souplesse d'utilisation. Les enseignants peuvent ainsi :

- ✓ utiliser les fiches indépendamment les unes des autres ;
- ✓ utiliser les fiches dans un ordre différent de celui prévu initialement ;
- ✓ « sortir » la fiche de la pochette pour plus de facilité dans la réalisation de l'activité avec l'enfant ;
- ✓ créer des activités de manipulation (plutôt que « papier-crayon ») au départ des fiches, par exemple en découpant, en plastifiant les images pour développer un autre type de jeu (comme une boîte à images)…

Ce format « détachable » permet également :

- ✓ de sélectionner les fiches que l'enseignant souhaite diffuser auprès des parents, par exemple en fonction des activités qui auront été réalisées en classe ;
- ✓ de créer des fardes de langage personnalisées, où seront reprises non seulement des fiches issues des fascicules Polo le Lapin, mais également d'autres activités de langage développées par l'enseignant ;
- ✓ de plastifier (et donc de mieux conserver) les planches d'images issues des fascicules.

Le bagage de mots proposé dans les fascicules est cumulatif : chaque fascicule prévoit des rappels des mots appris précédemment. Plusieurs mots qui ont déjà été appris sont exploités dans d'autres types d'activités par la suite. La redondance est essentielle pour la mémorisation des mots et le transfert vers diverses compétences (syntaxiques…).

Une plateforme internet met à disposition, pour le téléchargement, les fascicules de langage « Polo le Lapin » (version « enseignants »).

Adresse : http://www.eduquonsensemble.jimdo.com/
Code utilisateur : kut1zam3p8

Quelles compétences sont visées par les activités ?

Les fascicules de langage Polo le Lapin proposent des repères en matière d'objectifs à atteindre par classe d'âge, tout en sachant que le développement langagier est loin d'être identique d'un enfant à l'autre. Les activités ont été pensées en fonction des performances attendues « théoriquement » à 3/4/5 ans. Mais il est normal que chaque enfant progresse différemment, à son propre rythme.

Les activités des fascicules Polo le Lapin développent des compétences…	Les activités des fascicules Polo le Lapin permettent à l'enfant d'apprendre à…
lexicales (je désigne, je demande, j'utilise des mots, je connais)	✓ utiliser le pointage du doigt pour désigner ✓ utiliser des mots simplifiés pour nommer ✓ utiliser des mots précis pour demander et décrire ce qu'il voit ✓ utiliser des mots précis pour raconter
de réception/compréhension du langage (je comprends)	✓ comprendre que l'on s'adresse à lui ✓ comprendre ce qu'on lui dit ✓ comprendre lorsqu'une consigne collective s'adresse à lui ✓ répondre gestuellement ou oralement à une sollicitation
discursives : • maîtrise du langage d'action (je nomme, je décris… pour me faire comprendre) • maîtrise du langage d'évocation (j'explique, je raconte, j'imagine, je justifie, je représente les choses absentes, les évènements passés… pour me faire comprendre)	✓ nommer ce qui lui est montré en se faisant comprendre ✓ décrire ce qu'il fait (ce que fait un autre) en se faisant comprendre ✓ raconter ce qui se passe devant lui en se faisant comprendre ✓ raconter un événement vécu collectivement en se faisant comprendre ✓ raconter une histoire à partir d'images en se faisant comprendre ✓ rapporter la trame narrative d'un album qui lui a déjà été présenté en se servant des images et en se faisant comprendre ✓ inventer une courte histoire où il y aura au moins un événement et une clôture, en se faisant comprendre
de production langagière (je parle, j'écoute, je questionne, je réponds)	✓ écouter ce qui lui est dit ✓ participer à des conversations en respectant les règles de communication ✓ prendre l'initiative d'un échange verbal ✓ prendre la parole devant un petit groupe
syntaxiques (je parle la langue, je me sers de, j'emploie)	✓ utiliser des mots phrases ou des phrases à deux mots ✓ parler avec des phrases simples et bien construites ✓ parler avec des phrases complexes et bien construites ✓ se servir des pronoms
sémantiques (je parle la langue, je connais le sens précis des mots, j'écris les mots)	✓ enrichir son lexique usuel de mots en utilisant des synonymes et des antonymes ✓ enrichir son lexique usuel en élaborant des champs sémantiques ✓ établir la correspondance entre le mot oral et le mot écrit
phonologiques (je joue avec les sons de la langue, je récite, je chante)	✓ repérer, segmenter les phonèmes et les syllabes ✓ manipuler consciemment les phonèmes et les syllabes ✓ établir le rapport entre les lettres et les sons ✓ reconnaître les lettres de l'alphabet

- *Bentolila A. (2002), « Ecole et langage », Paris, Nathan.*
- *Bentolila A. (2007), « La maternelle : au front des inégalités linguistiques et sociales », Rapport de recherche, Paris, Ministère de l'Education nationale.*

Quelles activités contiennent les fascicules ?

Le tableau qui suit reprend l'ensemble des activités par fascicule. Le vocabulaire a été sélectionné sur base des travaux de Philippe Boisseau (*Enseigner la langue orale en maternelle*, 2005, Paris, Retz).

1. La rentrée	« Le dessin à reconnaître » (reconnaître une image dévoilée peu à peu : le matériel scolaire) « L'histoire en désordre : Polo à l'école » (replacer des images dans l'ordre et raconter) « A quoi sert… ?» (nommer des objets et leurs utilités) « Décris l'image » (activité de description d'images : la cour de récré)
2. A la maison	« Le dessin à reconnaître » (les objets de la maison) « La maison de Polo » (activité de désignation d'images) « Invente une histoire avec Polo » (raconter une histoire à partir de dessins) « A quoi sert… ? » (nommer des objets et leurs utilités)
3. Le corps	« Le dessin à reconnaître » (les vêtements) « Je connais mon corps » (désigner des parties du corps) « Polo, la peluche qui voyage » (raconter le séjour de la mascotte Polo au sein du foyer) « La comptine de l'école chantée à la maison » (réciter une comptine)
4. La nature	« Le dessin à reconnaître » (la météo) « A quoi sert? » (nommer des objets et leurs utilités) « Le conte familial » (raconter une histoire provenant de la famille à sa classe) « Décris l'image » (activité de description d'images : l'arbre)
5. Les couleurs	Activité de coloriage avec consigne de couleur Imagier sur les fruits et les légumes « La bibliothèque de Polo » (segmentation d'unités lexicales dans une histoire) « Imite Polo » (activité d'imitation : associer un mot à un geste, un mouvement, une pose)
6. Les animaux	« Le dessin à reconnaître » (les animaux) « Décris l'image » (activité de description d'images : Polo dans la nature) « Qui est-ce qui…? » (associer des adjectifs à des noms) « Dessiné, c'est gagné » (reproduire une image et la faire deviner)
7. Les émotions	« Les sacs à états d'âme » (associer un mot à un état émotionnel distinct) « Décris l'image » (activité de description d'images : les émotions) « Devine les émotions » (raconter une histoire au départ d'une émotion) « Les émotions qui se comptent sur les doigts » (associer une émotion à un récit) « Le tiroir à émotions » (expression libre sur les comportements associés aux émotions) « Imite-moi » (activité de jeux de rôle autour des émotions) « Les émotions en désordre » (activité d'exploration d'un champ sémantique)
8. La musique	« L'orchestre de Polo » (labyrinthe autour des instruments de musique) « Souffler, taper, frotter » (associer un instrument à l'action pour en jouer) « Ça va ou ça ne va pas? » (discriminer les sons en fonction de la signification des mots) « La musique des animaux » (associer l'animal à son cri) « La comptine en italien » (découvrir la musicalité d'une autre langue) « L'instrument caché » (poser des questions pour deviner de quel instrument il s'agit)
9. Compter avec les mots	« Les chiffres sont des mots » (associer chaque chiffre à son mot) « Cherche les différences » (trouver les différences et les mots pour les désigner) « Les opérations » (faire un récit au départ d'une situation évoquant des opérations) « La course à pieds » (concevoir la sériation dans un ordre croissant/décroissant) « Le gâteau d'anniversaire » (associer un nombre de bougies à un âge) « Comptine, je compte sur toi » (activité d'écoute discriminante) « Polo et l'omelette » (raconter une histoire à partir d'images) « Les paires de gants » (activité d'appariement)
10. Les mots de chez moi	« Les mots de chez moi » (identification de mots nouveaux à travers un récit familial) « Invente une histoire avec Polo » (autour d'images sur les métiers) « Que fait Polo ? » (activité de discrimination phonologique) « Petites autos » (comprendre ce qui peut influencer le sens d'un mot) « Je rêve d'un acrobête » (activité sur les néologismes)

Quelques exemples de fiches d'activité

La plupart des activités proposées dans les fascicules ont été **élaborées, imaginées et expérimentées par des enseignants** d'écoles pilotes ayant participé à la recherche-action « Parents partenaires de l'éducation » (au sein d'ateliers de langage). Ci-après, quelques activités proposées dans les fascicules Polo le Lapin sont présentées. Elles sont mises en relation avec les objectifs poursuivis.

Fiche-exemple 1 : le langage, instrument de représentation du monde

Dans ce type d'activité, l'enfant doit **découvrir** un objet ou une image qui est caché(e), mais qui lui est révélée progressivement. Le langage est utilisé de manière fonctionnelle en vue d'accumuler des indices pour **nommer**. L'enfant apprend à la fois à communiquer dans le groupe et à parler de ce qu'il voit ou de ce qu'il ressent (**langage d'action**) pour évoquer de manière progressive ce qui n'est pas encore présent à ses yeux (entrée dans le **langage d'évocation**).

Fiche-exemple 2 : le langage, instrument de communication

Dans ce type d'activité, l'enfant apprend à utiliser le langage pour **communiquer** et produire des énoncés qui lui permettent soit de **décrire** une situation, soit de **commenter** une action qu'il réalise lui-même ou qu'un autre effectue devant lui (**langage d'action**), soit de **raconter** des évènements passés ou portant sur des éléments absents de sa réalité factuelle (**langage d'évocation**). L'objectif est atteint lorsque l'enfant parvient à utiliser le langage **pour se faire comprendre** de ceux qui l'entourent. Pour cela, il doit être capable manier un **langage symbolique** ou allégorique qui le relie aux autres. Il parvient à concevoir le **sens** que prennent l'usage de la langue et le recours au langage lorsqu'ils sont envisagés comme des outils de communication. Ce type de fonction langagière est stimulé par des activités au cours desquelles l'enfant est invité à s'exprimer verbalement à partir de situations de jeux symboliques ou en prenant appui sur des images.

Fiche-exemple 3 : le langage, objet d'observation et de manipulation

Au cours des activités de ce type, l'enfant **joue avec les mots**, leurs sons, leur sens et leur ordre de façon à enrichir ses connaissances sémantiques, phonologiques et syntaxiques. Jouer avec des sonorités amusantes, avec le sens et l'ordre des mots, permet de sortir l'enfant de l'aspect uniquement fonctionnel du langage. A travers ces jeux, la langue est envisagée comme un pur **objet de plaisir**.

Les fascicules Polo le lapin sont des outils : ils peuvent être adaptés au contexte particulier de chaque professionnel qui les utilise. Ils ne doivent pas être nécessairement exploités dans l'ordre (du n°1 au 10) : pour faire sens, il peut être utile d'exploiter les activités de langage qui se rapportent aux activités du moment (en lien avec des classes vertes, le fascicule sur la nature pourra avantageusement être utilisé en atelier de langage…). Attention toutefois : la complexité des activités est croissante du n°1 au n°10 et le lexique est cumulatif d'un numéro à l'autre.

Fiche-exemple 1

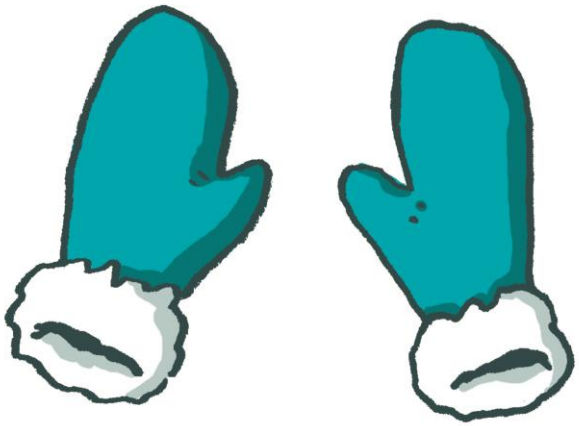
Activité 1 : Le dessin à reconnaître

Principe

Une image représentant un objet familier identifié au préalable au cours d'une activité réalisée en famille est montrée progressivement aux enfants. Dès que l'un d'eux parvient à deviner quel objet est représenté par un dessin sous le carton, il le nomme en utilisant un mot précis pour le désigner. L'enfant apprend ainsi à associer un mot à l'image à laquelle il fait référence.

Procédé

Les enfants sont rassemblés autour de l'image partiellement dissimulée sous un carton. L'enseignant dévoile progressivement l'image en faisant glisser lentement le carton. Dès qu'un enfant a découvert l'objet caché et parvient à le nommer, l'enseignant désigne l'élève qui a donné la bonne réponse par son prénom et lui demande de répéter clairement le mot précis à l'attention de l'ensemble du groupe. Il dévoile alors l'objet dans sa totalité et invite les enfants à nommer collectivement l'objet représenté avant de passer à l'image suivante.



les moufles

Fiche-exemple 2

Fiches enseignants. Fiche 6b : principe et procédé

Activité 6 : l'émotion mimée / jeu de rôle

Principe :

En mimant l'émotion, l'enfant en incorpore l'expression. Cette manière de procéder lui permet d'agir avec son corps dans un contexte de maîtrise absolue de ses gestes. Avec le mime, le processus qui relie l'émotion à son substrat somatique est en quelque sorte inversé. En effet, lorsque l'enfant est submergé par une émotion, celle-ci prend en quelque sorte son corps en otage et se manifeste, indépendamment de sa volonté, à travers lui. Dans l'activité du mime, c'est, au contraire, l'enfant qui dicte à son corps ce qu'il doit réaliser pour exprimer l'émotion.

Procédé :

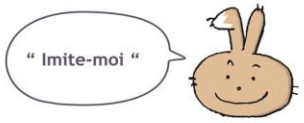
Au cours de l'atelier langage, les enfants sont rassemblés autour de l'enseignant. Chacun d'eux est encouragé à mimer devant le groupe l'émotion qui lui est soufflée à l'oreille par l'adulte. Les autres enfants sont invités à deviner l'émotion qui est mimée. Toutefois, ils ne peuvent la communiquer avant que l'élève occupé à réaliser le même n'aie entièrement terminé son jeu. Dès que l'enfant estime lui-même en avoir fini, il ne bouge plus. Un enfant du groupe est alors invité par l'enseignant à exprimer l'émotion qui vient d'être mimée soit de manière verbale, soit en venant montrer du doigt sur le tableau l'image correspondant à l'émotion.

Fiches enseignants. Fiche 6 : L'émotion mimée

Activité 6 : l'émotion mimée / jeu de rôle

- Stimule la compétence/performance d'expression non verbale de l'enfant
- Vise le langage non verbal comme moyen de communication
- Se réalise à l'école et à la maison
- Met en jeu les besoins affectifs, cognitifs et sociaux de l'enfant

Montre, sans dire un mot, comment on fait quand on est…



Que fait Polo quand il est :

content triste fâché effrayé dégoûté

L'enfant est parvenu à imiter des actions relatives à moins de la moitié des émotions.

L'enfant est parvenu à imiter des actions relatives à plus de la moitié des émotions.

L'enfant est parvenu à imiter des actions relatives à la totalité des émotions.

Fiche-exemple 3

Fiche 4 : La comptine de l'école chantée à la maison

Principe

La *comptine chantée à la maison* suppose d'organiser le cheminement de l'activité « comptine » pour qu'à partir de l'école elle s'introduise rituellement dans les pratiques familiales. L'enfant est en effet amené, par cette activité, à reprendre chez lui dans un espace-temps clairement identifié et si possible ritualisé la ritournelle apprise en classe. Le cas échéant, le parent, renvoie au sein de l'école notamment par l'intermédiaire du cahier de vie une production qui constitue l'indice qu'il a entendu et compris le sens du conte ou de la comptine rapportée par l'enfant.

Procédé

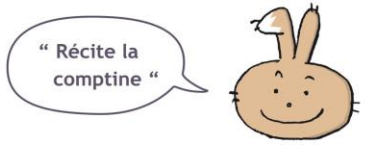
Les comptines sont chantées ou récitées dans des espaces temps scolarisés ritualisés qui en favorisent l'imprégnation (avant la récréation, avant la sieste, en fin d'atelier). Les parents sont invités à en prendre connaissance en écoutant la récitation dans un espace-temps familial lui aussi ritualisé (avant le coucher, après le repas, etc…). cette manière de procéder permet en effet d'assurer à la narration réalisée par l'enfant un cadre structuré au sein duquel celle-ci prend une importance significative.

Le cas échéant, les parents peuvent être invités à émettre une production sous la forme d'une image, d'un dessin ou d'un texte qui indique qu'ils ont, au moins partiellement, compris le sens de ce que l'enfant a raconté ou chanté.

Activité 4 : La comptine de l'école chantée à la maison

- Stimule la performance/compétence discursive de l'enfant
- Vise le langage comme objet d'observation et de manipulation
- Nécessite la collaboration et/ou l'implication parentale
- Met en jeu les besoins cognitifs et affectifs

Je peux réciter une comptine avec papa et maman



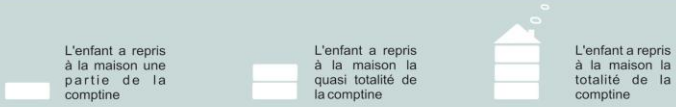
La comptine du lapin qui parle :

Lapin par ci,
lapin par là
Lapin partout
Je deviens fou

Lapin parti,
Lapin parta
Il est parti
je ne sais pas où

Mais tout à coup
Le revoilou
Et pour le coup
Je le crois pas

Lapin par cri, lapin parla
Et patati et patata
Mais c'était juste,
Rien que pour moi



Parents, enseignants : pourquoi et comment éduquer ensemble ?

- *Connaissez-vous les caractéristiques du milieu dont les enfants de votre classe sont issus : provenance, culture, langue, etc. ?*
- *Quels seraient les besoins des familles, en rapport avec la scolarité de leur(s) enfant(s) ?*
- *Quels types de contacts et de relations entretenez-vous actuellement avec eux (modalités, objectifs, fréquence, etc.) ? Cela vous satisfait-il ?*
- *Quelles sont les ressources personnelles et institutionnelles que vous pensez pouvoir mobiliser pour la mise en œuvre de votre projet de coéducation ?*
- *Quelles sont les contraintes et les limites (personnelles, institutionnelles et/ou propres au public-cible) dont vous aurez à tenir compte ?*

Vous avez dit « coéduquer » ?

Au quotidien, les rapports entre la famille et l'école, ces deux milieux de vie essentiels pour l'enfant, ne sont pas toujours faciles. Généralement, les parents et les enseignants coexistent de façon pacifique. Mais dans certains cas, il existe une forme de défiance réciproque susceptible de donner lieu à des malentendus, à des confrontations, voire à des conflits ouverts. Eduquer ensemble ne va donc pas de soi ! Cela implique une confiance réciproque et un véritable travail de partenariat entre l'école et la famille. Pour créer ce partenariat, il est important de mettre en place un **référentiel commun**, c'est-à-dire une « définition » partagée et opérationnelle d'un acte d'éducation, ce qui permet :

- ✓ de faire bénéficier l'enfant d'un contexte éducatif *cohérent* ;
- ✓ de stimuler la communication entre l'école et la famille, une communication qui sera *centrée sur le développement de l'enfant* ; l'objet des échanges est donc le travail éducatif réalisé, de part et d'autre, avec l'enfant.

En ce sens, les **fascicules « Polo le Lapin », s'ils sont utilisés en classe et en famille,** permettent :

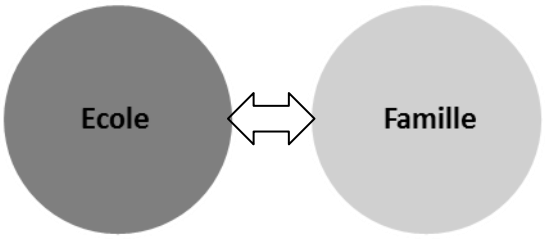
- ✓ de stimuler le développement de l'enfant d'une manière cohérente et partagée par les enseignants et par les parents, dans le respect des spécificités de chacun ;
- ✓ de favoriser la communication entre parents et enseignants, en se centrant sur le développement (langagier) de l'enfant.

Ci-après, nous approfondissons la notion de « coéducation », pour ensuite présenter des outils qui permettent de l'activer.

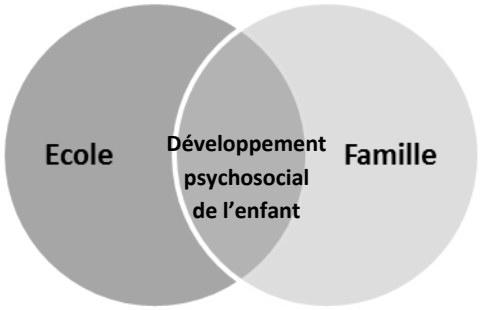
De la relation école-famille à la coéducation

La « coéducation », ce n'est pas tout à fait la même chose que la « relation école-famille ». Dans le cadre des relations école-famille, le milieu scolaire et le milieu familial éduquent de manière indépendante. Les parents et les enseignants entrent en relation sans avoir à se

fixer des finalités communes quant au *développement psychosocial* de l'enfant. Les soupers d'école auxquels les parents sont invités à participer, les goûters scolaires… sont des exemples d'activités qui « mettent en relation » les enseignants et les parents. Mais elles ne sont pas centrées directement sur le développement psychosocial de l'enfant. Elles ne supposent pas un réel partenariat dans lequel les parents et les enseignants ont à s'accorder pour mettre l'enfant au cœur du processus de formation-éducation.



Si les « relations école-famille » sont importantes, elles peuvent être considérées comme le préalable, le prélude à ce qui est désigné sous le terme de « coéducation ». La coéducation fait un pas de plus : la relation qui est instaurée, cultivée par les parents et par les enseignants n'est pas quelconque. Elle se centre sur les besoins psychosociaux de l'enfant. Elle vise à mettre en place des projets, des activités centrées sur l'enfant et qui, menées conjointement, permettent d'assurer son développement optimal. **L'enseignant et le parent coéduquent lorsque tous deux prennent en compte les besoins fondamentaux du développement psychosocial de l'enfant, tout en respectant leurs champs d'action et leurs savoirs respectifs.**



L'école

L'enseignant peut centrer son activité sur le « *savoir explicite* » (français, calculs, sciences…). Dans ce cas, il *enseigne*, c'est-à-dire qu'il transmet un corpus de connaissances à un enfant qui est amené à l'intégrer. L'enfant est alors réduit à sa dimension d'apprenant. L'enseignant peut aussi se faire éducateur : il considère alors les connaissances comme un *moyen* de développement, et non comme une fin en soi. Il centre son attention sur le *développement psychosocial* de l'enfant qui est mis en situation d'apprentissage. Il s'agit d'un *rôle d'éducation*, axé sur le développement de l'enfant.

La famille

Ce que les parents transmettent à leurs enfants relève plutôt de *l'éducation* qui ne porte pas, généralement, sur des savoirs formalisés et explicitement définis. Celle-ci est davantage une forme d'éducation informelle et *implicite* qui s'exerce très précocement. Il en va ainsi pour

l'acquisition de la langue maternelle, des habitudes comportementales, des attitudes, de la capacité de jouer…. La famille est aussi au fondement des savoirs, des connaissances, des compétences de l'enfant, donc de son développement. Mais bien sûr, les parents peuvent aussi exercer, au-delà de ce rôle éducatif, une *fonction enseignante*, c'est-à-dire transmettre des savoirs explicites.

Le parent et l'enseignant comme coéducateurs

Les apprentissages se réalisent donc parallèlement à l'école et en famille, mais avec des accents différents. A l'école, l'enseignante est davantage centrée sur les objectifs pédagogiques, la démarche didactique et l'évaluation formative. En famille, par contre, la dimension ludique et le plaisir partagé l'emportent. Il s'agit de jouer (avec le langage par exemple) pour apprendre, et non de refaire l'école à la maison. En d'autres termes, la démarche est plus explicite d'un côté, plus implicite de l'autre. Ces rôles complémentaires nécessitent la mise en place de quelques balises.

Des balises pour éduquer ensemble de manière efficace et sereine

Les deux milieux, école et famille, ne sont pas imperméables l'un à l'autre. L'école s'invite souvent à la maison : les devoirs, le journal de classe, le bulletin… vont structurer l'espace-temps des familles. L'univers familial, lui aussi, pénètre dans l'école, notamment par le langage que l'enfant utilise et par les pratiques socioculturelles dont il est porteur.

Des tensions peuvent naître de cette **interpénétration des milieux de vie**. Ainsi, quand l'enseignant corrige une « erreur de français », en réalité, il sanctionne le groupe familial de l'enfant qui parle un autre français que le français scolaire, normé. Les parents peuvent se sentir dévalorisés, voire révoltés ; il est donc important d'accepter le propos de l'enfant, tout en lui signalant qu'à l'école, on dit les choses différemment.

Des tensions peuvent survenir chaque fois qu'une des parties porte un jugement sur l'autre. C'est le cas, par exemple, quand le parent s'immisce dans le choix des contenus enseignés à l'école ou des méthodes d'enseignement mises en place en classe. Ces jugements peuvent inciter l'école à se distancier des parents pour ne pas se laisser envahir par eux. Il est clair qu'**éduquer ensemble, ce n'est pas enseigner ensemble**.

De même, quand le parent émet des jugements sur l'organisation et le fonctionnement de l'école, il peut susciter chez l'enseignant un sentiment d'intrusion. Aussi, **éduquer ensemble, ce n'est pas gérer ensemble.**

Face à certaines pratiques éducatives parentales, l'enseignant peut se muer en « police des familles » s'il juge que celles-ci n'éduquent pas bien leur enfant. Or, les parents incriminés sont le plus souvent ceux pour lesquels la scolarité est une expérience entachée de souffrance, marquée par l'échec. La critique de leurs pratiques éducatives risque de les éloigner encore plus de l'école. Or, ce sont précisément les enfants de ces parents qui ont le plus à gagner d'une collaboration école-famille efficace. Pour ces raisons, il convient d'intégrer une troisième balise: **éduquer avec la famille, ce n'est pas éduquer la famille.**

- *Coéduquer n'est pas co-enseigner : les savoirs implicites et explicites transmis de part et d'autre sont à respecter par chacun des partenaires.*
- *Coéduquer n'est pas co-gérer : l'organisation qui a cours à l'école et au sein du foyer incombent aux acteurs scolaires d'une part, aux parents d'autre part.*
- *Coéduquer n'est pas éduquer la famille : il ne s'agit pas de contrôler les pratiques familiales.*

  Coéduquer suppose de définir des lieux distincts pour éviter les risques d'une prise de pouvoir d'un groupe sur l'autre : la classe est le lieu de l'élève et de l'enseignant ; le foyer est celui de l'enfant et de sa famille. Les règles qui sont mises en œuvre dans l'espace scolaire relèvent de l'enseignant et de l'institution scolaire. Elles ne sont valables que dans cet espace particulier.
- *À la condition de respecter ces quelques balises, la coéducation permet de mettre en place un partenariat entre l'école et la famille, dans lequel la communication porte sur le développement psychosocial de l'enfant/élève.*

Humbeeck B., Lahaye W., Balsamo A. et Pourtois J.-P. (2006), « Les relations école-famille : de la confrontation à la co-éducation », Revue des Sciences de l'Education, Vol. 32, n°3.

Les fascicules « Polo le lapin » destinés aux familles : un outil pour éduquer ensemble

Tout comme pour la version destinée aux enseignants, **dix fascicules** ont été conçus **à destination des familles, par tranche d'âge (3/4/5 ans)**. Ces fascicules « version parents » suivent la même progression et comportent le même type d'activités que ceux de la version « enseignants ».
Les différences sont les suivantes :

- la version destinée aux parents incite ceux-ci à réaliser **librement** des activités **ludiques** avec leur enfant. La réalisation des activités à domicile n'est aucunement contrainte. Il ne s'agit pas de devoirs à la maison ;
- elle se présente en **format A5** (plus facile à insérer dans le cartable des enfants) et non en format A4 ;
- elle se compose d'**une seule fiche par activité** (et non de deux) ;
- chaque fiche présente la **consigne** à lire à l'enfant, le **but** poursuivi par l'activité et des **modalités d'observation** de l'enfant.

Une plateforme internet met à disposition, pour le téléchargement, les fascicules de langage Polo le Lapin (version « parents ») et la traduction des consignes des activités pour les parents de langue étrangère.

Adresse : http://www.eduquonsensemble.jimdo.com/
Code utilisateur : kut1zam3p8

En quoi les fascicules de langage sont-ils des outils de coéducation ?

C'est avec une intention précise que les fascicules de langage sont déclinés selon deux versions différentes, l'une destinée aux parents, l'autre aux enseignants. En effet, grâce à ces outils différenciés, parents et enseignants peuvent identifier leur territoire d'action respectif, tout en poursuivant une même visée : **assurer le développement psychosocial optimal de l'enfant**. Pour y parvenir, ils disposent, entre autres, de fascicules de langage qui s'appuient sur un référentiel commun. Ceci favorise une **harmonisation** du soutien éducatif offert à l'enfant, **dans le respect de chaque partenaire**. Car la famille est un lieu différent de l'école : l'éducation s'y épanouit le plus souvent dans **l'implicite**[2]. Il ne s'agit donc pas d'intervenir dans le cadre familial pour rendre explicite des objectifs à atteindre, pour programmer des apprentissages ou pour définir des contenus à enseigner. Il ne s'agit pas d'engager le parent dans une forme de « co-enseignement »[3]. Les parents soutiennent et stimulent leur enfant plutôt spontanément, intuitivement, sans programmation préalable. Ils exercent, par l'ajustement de leurs comportements à ceux de l'enfant, un impact positif sur son développement psychosocial, même si les objectifs poursuivis n'ont pas été clairement définis au préalable (comme c'est plutôt le cas dans le cadre scolaire). C'est pourquoi, contrairement aux fascicules de langage destinés aux enseignants, **les fascicules destinés aux parents ne présentent pas de « principes et procédés didactiques ». Les objectifs des activités demeurent implicites. Les performances ne sont pas soumises à une évaluation.** En famille, c'est le **plaisir partagé au cours d'une activité libre et ludique** qui prime**.** En effet, c'est la satisfaction ressentie au cours des échanges avec les parents qui constitue le

[2] Voir section précédente : *Vous avez dit « coéduquer » ?*

[3] Idem.

limon de la découverte des mots et du désir de communiquer. C'est à partir d'elle que se développera chez l'enfant l'appétence à parler et à échanger avec les autres. C'est pour cela que, dans la famille, les activités éducatives se réalisent au mieux dans un contexte spontané. En jouant avec les enfants, le parent enseigne implicitement que l'acquisition de connaissances est un puissant vecteur de plaisir.

Les fascicules Polo le Lapin s'intègrent pleinement à ces pratiques ludo-éducatives au sein des familles. Ils stimulent, chez le parent, une véritable **conscience pédagogique** de son rôle dans le développement de l'enfant et, en particulier, dans l'apprentissage de la langue. Le parent est incité à observer son enfant au cours des activités, mais pas à l'évaluer sur ses performances. Il est invité à jouer avec son enfant, quand ils le désirent tous deux, et non à structurer une séquence d'apprentissage qui vise des objectifs précis. Pour inscrire les parents dans la logique coéducative, il est essentiel de ne pas remettre en cause le rôle fondamental qu'ils jouent dans la diffusion le développement langagier de leur enfant. Dans cette optique, **il ne s'agit pas, à travers les fascicules, d'inciter les parents à se transformer en enseignants.** En famille, l'enfant sera stimulé, d'une manière moins formelle, à **jouer avec les mots**. Ainsi envisagés, les fascicules permettent d'intégrer les pratiques didactiques explicites mises en place à l'école et les pratiques éducatives implicites qui s'expriment dans les familles. **Dans le cadre scolaire, celui de l'apprentissage explicite, l'enfant est amené à apprendre en jouant. Dans le cadre familial, celui de l'apprentissage implicite, il a tout à gagner s'il est encouragé à jouer en apprenant !** De cette manière, l'apprentissage de la langue se réalise aussi bien à l'école qu'à la maison. Le patrimoine langagier de l'enfant s'enrichit, chaque partie étayant l'apprentissage de la langue en fonction de son rôle, de sa fonction et de son statut.

Pour favoriser l'implication des parents dans le projet, les enseignants (ou autres acteurs scolaires) peuvent proposer aux parents des activités concrètes qui réunissent l'enfant, ses parents et l'enseignant. Quelques exemples :

- ✓ ***organiser des ateliers de langage autour de Polo le lapin qui associent les parents : ceux-ci sont invités, l'espace de quelques heures, à venir réaliser des activités en classe avec leur enfant. Ces activités sont proposées par l'enseignant et conçues au départ des fascicules de langage ;***
- ✓ ***proposer aux parents de venir découvrir leur enfant en classe, lors d'une activité centrée sur Polo le lapin. Cela peut se faire par le biais d'une capsule vidéo : les enfants sont filmés en activité ; les parents sont ensuite invités à venir voir le film lors d'une réunion collective. Cette initiative rencontre généralement beaucoup de succès. Elle donne l'occasion aux parents de découvrir leur enfant sous un autre jour, mais aussi les apprentissages réalisés en maternelle et d'autres manières d'aborder les activités des fascicules ;***
- ✓ ***organiser une matinée « Portes ouvertes » où les enfants ont l'occasion de montrer leurs réalisations aux parents (en particulier, celles réalisées autour de Polo le lapin) ;***
- ✓ ***à l'entrée de la classe, afficher à l'intention des parents des panneaux qui retracent ce qui a été réalisé avec Polo le lapin au cours du mois (avec des photos, images, dessins…) et laisser aux parents la place pour ajouter des commentaires, des photos sur le sujet,…***

Un exemple de fiche « parent »

Fiches parents. Fiche 1a

Nom de l'enfant : .....
École : .....
Classe : .....

Activité 1 : les mots de chez moi

" Demande à un membre de ta famille de te parler de son activité préférée et choisis dans ce qu'il te dit les mots que tu emmèneras en classe "

J'ai beaucoup aimé faire cette activité !

J'ai aimé faire cette activité !

J'ai moyennement aimé faire cette activité !

Je n'ai pas aimé faire cette activité !

Coche le lapin correspondant

- ***L'enseignant joue un rôle-clé dans la réussite du projet : il informe, sensibilise, interpelle régulièrement les parents par rapport à l'usage des fascicules de langage Polo le lapin.***
  Avant de diffuser les fascicules auprès des parents, l'enseignant a tout avantage à donner une note explicative aux parents, à proposer une séance d'information (ou plus) pour donner des explications :

  - ✓ ***les fascicules servent à stimuler le langage de leur enfant et, de manière générale, son développement, en vue de favoriser sa réussite scolaire ultérieure ;***
  - ✓ ***les fascicules sont utilisés également en classe, ce qui rassure l'enfant. Il ressent que l'école et la famille ne sont pas deux milieux étrangers l'un à l'autre. On peut y faire des choses semblables, mais pas tout à fait la même chose. Chacun à sa manière, parents et enseignants s'intéressent à l'enfant ;***
  - ✓ ***l'enseignant propose d'abord des activités du fascicule en classe, où l'enfant travaille dans des ateliers de langage avec les autres élèves ; puis l'enseignant donne un fascicule à chaque enfant pour qu'il réalise ces mêmes activités avec ses parents en famille ;***
  - ✓ ***même si les activités réalisées en classe et en famille sont similaires, elles sont adaptées au contexte : en classe, on apprend en jouant ; en famille, on joue en apprenant ! Voilà pourquoi les parents sont invités à réaliser les fascicules à leur convenance, et sans aucune obligation. L'important, c'est de prendre du plaisir avec son enfant, pas de « faire des devoirs » ! Mieux vaut attendre que l'enfant soit disposé à jouer avec Polo et avec son (ses) parent(s), plutôt que de l'y obliger. Sinon, il risque de ne plus prendre plaisir, ce qui peut freiner ses apprentissages.***

- ***L'enseignant peut proposer aux parents de lui renvoyer le fascicule, une fois réalisé à la maison. Non pas dans l'objectif de contrôler ce qui a été fait à domicile, mais plutôt pour donner l'occasion de communiquer à propos de l'enfant, d'échanger par rapport à ce que chacun a perçu en réalisant le fascicule avec l'enfant.***

La mascotte et son cahier de vie : des objets transitionnels dynamisants

La **mascotte** Polo le Lapin (une peluche) dynamise la réalisation des fascicules de stimulation du langage auprès des enfants et de leurs parents. La peluche « voyage » du milieu de vie scolaire au milieu de vie familial et exerce une **fonction transitionnelle**. Elle favorise une relation **rassurante** entre l'école et la famille. Ainsi, la mascotte peut être confiée à un enfant chaque jour (ou week-end) après la classe. Il la ramène ensuite à l'école avec pour mission de raconter au groupe ce qu'il a fait avec Polo. Afin d'associer pleinement les parents, l'enseignant leur adresse une **lettre** pour expliquer le but de l'utilisation de la peluche.

En classe, il est important que l'activité se déroule dans un **cadre spatio-temporel structuré** (**atelier de langage**) et s'inscrive dans des conduites **ritualisées**. L'enseignant introduit des **routines** qui créent une attente et stimulent l'attention de l'enfant. Au début de chaque séance, la peluche est sortie progressivement de son sac, en respectant un rituel immuable. L'enseignant introduit la séance : « *D'abord on va sortir Polo de son sac ! Je voudrais que vous regardiez bien Polo qui sort du sac* », « *Je le sors, il va arriver. Le voilà* ». Il est indispensable que la peluche soit investie affectivement. L'enseignant attribue des rôles dans le polylogue en classe : l'enfant qui ramène la peluche a le rôle de **locuteur principal** ; les autres, le rôle d'**auditeurs**. Ensuite, les auditeurs peuvent poser des questions au locuteur. La peluche peut donner lieu à une mise en mots du point de vue des actions qu'elle a réalisées (« *Polo a mangé* »), des évènements qu'elle a vécus (« *Polo a été avec nous au magasin* »), des commentaires qu'elle inspire (« *Polo est fort* ») et de la manière dont elle est censée avoir vécu le séjour en famille (« *Polo s'est amusé* »).

La mascotte peut être accompagnée d'un **cahier de vie**. C'est un **cahier-passerelle** qui voyage entre l'école et la famille. Il permet de collecter et conserver des images, des photographies, des objets… dignes d'intérêt et liés aux évènements vécus par l'enfant (avec la mascotte).

Le cahier de vie et le cahier de liaison sont deux choses différentes : le cahier de liaison s'assimile à un livret de correspondance avec la famille. Il sert à transmettre des informations formelles relatives à l'organisation de la classe ou de l'école. Le cahier de vie est **centré sur le vécu de l'enfant** et sur sa perception des évènements qui jalonnent sa vie.

Le **cahier de vie individuel** est un objet personnel et personnalisé qui implique un investissement par l'enfant et sa famille. Après avoir expliqué la démarche aux parents, l'enseignant sollicite régulièrement l'enfant pour l'aider à repérer, dans le flux de ses activités, ce qui lui semble significatif. Le même rôle est joué par un adulte au sein de l'environnement familial.

A travers le **cahier de vie collectif**, l'enfant apprend à concevoir ce qu'il vit en le reliant à la vie du groupe. C'est un journal de bord où figurent les activités, projets, évènements marquants au fur et à mesure de l'année. Régulièrement, les élèves répondent librement à la question « *Quoi de neuf en classe ?* ». Ils racontent ce qui leur tient à cœur. Une fois par mois, l'enfant ramène le cahier de vie chez lui pour évoquer avec ses parents ce qu'il a vécu en classe. Il peut insérer dans le cahier ce qu'il a envie de montrer à la classe pour parler de son foyer. Le cahier de vie permet donc de faire le lien entre les espaces de vie de l'enfant et favorise les échanges entre l'école et la famille pour installer une compréhension mutuelle. Il joue aussi un rôle dans **l'apprentissage langagier** : en amenant l'enfant à ré-évoquer ce qu'il a fait, ce qu'il a vécu et ce qui s'est passé ailleurs, l'enfant est conduit à une utilisation progressive du langage d'évocation.

Une plateforme internet met à disposition, pour le téléchargement, le patron qui permet de réaliser la peluche Polo le lapin.

Adresse : http://www.eduquonsensemble.jimdo.com/

Code utilisateur : kut1zam3p8

La coopérative d'activités de coéducation

La « coopérative d'activités de coéducation » est aussi le **résultat d'un travail de partenariat avec les enseignants d'écoles maternelles**. Des réunions régulières ont permis de regrouper de « bonnes pratiques » mises en œuvre en matière de coéducation à l'école maternelle.

La coopérative d'activités vise à donner des exemples d'actions qui associent les familles de diverses manières : participation, coopération, implication dans des activités partagées. Les activités proposées peuvent bien sûr être adaptées selon les opportunités et les réalités du terrain.

Les différentes activités sont catégorisées en fonction des **besoins psychosociaux** qu'elles satisfont prioritairement et en fonction des **types de pédagogies** qui y répondent. Ces catégories sont issues du « modèle des besoins » (pour plus de détails, voir section suivante). Ci-après figure la liste des activités de coéducation proposées dans la coopérative, classées par catégorie de pédagogies.

Pédagogies affectives

- ✓ *Découvrir l'espace école-classe*
- ✓ *Le doudou inversé*
- ✓ *L'éveil corporel*
- ✓ *L'enfant vedette*
- ✓ *Demain je serai…*
- ✓ *La photo de famille*

Pédagogies cognitives

- ✓ *Parents conteurs*
- ✓ *Le conte familial qui se raconte à l'école*
- ✓ *Le baluchon à langage*
- ✓ *Le défi de la semaine*
- ✓ *La farde « je sais faire »*
- ✓ *L'arbre à progrès*

Pédagogies sociales

- ✓ *Le cahier de vie*
- ✓ *Les spectacles*
- ✓ *La joujouthèque*
- ✓ *La carte de vœux*
- ✓ *Le calendrier*
- ✓ *L'activité sportive*
- ✓ *Le blog de la classe*

Pédagogies conatives[4]

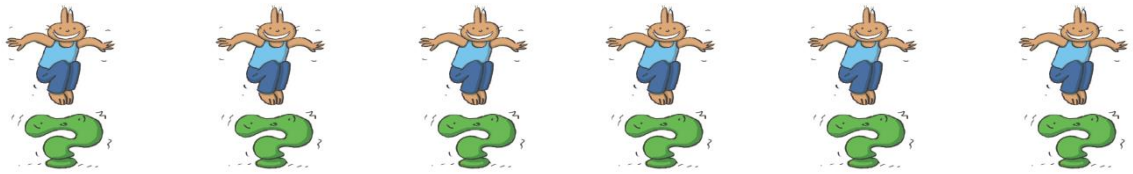
- ✓ *Le chef - d'œuvre*
- ✓ *L'atelier culinaire*
- ✓ *Les visites*

Une plateforme internet met à disposition, pour le téléchargement, la coopérative d'activités de coéducation.

Adresse : http://www.eduquonsensemble.jimdo.com/
Code utilisateur : kut1zam3p8

[4] Il faut entendre par « conation » la mise en actes des valeurs (le Bien, le Beau, le Vrai…)

Exemple de fiche d'activité



Besoins cognitifs	**Accueil** **1ère, 2ième, 3ième maternelle**	***Le baluchon à langage***

◙ Les **besoins cognitifs** permettent de comprendre et de maîtriser l'environnement. Ils créent du sens à partir de questions que nous nous posons sur le monde qui nous entoure. La curiosité nous stimule, favorise l'expérimentation. Ces besoins sont **la stimulation, l'expérimentation, le renforcement.**

Objectifs enfants : susciter l'adaptation de l'enfant et des parents aux codes sociaux et langagiers de l'école. Être capable d'expliquer une activité de jeu ou de lecture aux parents.

Objectifs parents : susciter le plaisir du jeu et du livre et les règles de l'école en partageant les ressources. Rendre compréhensibles les pratiques de l'école au plus grand nombre possible de parents.

Objectifs enseignants : transmettre un contenu sémantique qui voyage de la famille à l'école. Intégrer les parents au processus de socialisation et d'apprentissage. Sensibiliser les parents à leur rôle éducatif dans l'accompagnement scolaire.

Contenu : chaque enfant choisit un jeu ou un livre. Il retourne chez lui avec un sac à dos dans lequel il va mettre une activité de l'école qu'il veut transmettre à sa famille : un livre qu'il a aimé, un jeu de coopération découvert en classe, un dessin, une peluche, etc. Le petit devient acteur de communication et ouvre une collaboration de sa propre initiative.
Il est intéressant en seconde partie d'année de demander aux parents de placer dans le sac un objet provenant de la maison, objet décrit par l'enfant à la classe.

Evaluation : le cahier de vie de l'enfant peut servir à échanger des avis au sujet de l'activité et le moment de l'accueil matinal permet de dialoguer avec les parents au sujet de l'expérience.

Soutenir la parentalité dans le cadre d'un projet de coéducation

Le soutien à la parentalité est également une activité importante de la recherche-action « Parents partenaires de l'éducation » car, on le sait, l'impact éducatif de la famille est énorme.

Soulignons que l'animation de rencontres éducatives, telles qu'elles sont présentées ci-après, n'incombe pas aux enseignants. Ce type d'intervention n'entre pas directement dans leurs attributions. Cette section intéresse, en premier lieu, les professionnels qui œuvrent au soutien à la parentalité. Toutefois, il nous apparaît utile que les enseignants prennent connaissance de ce chapitre.

En effet, pour faciliter la participation des parents aux rencontres éducatives, que celles-ci se réalisent au sein-même de l'école est un levier important (facilité d'accès, disponibilité accrue pour certains parents si les réunions se tiennent pendant que l'enfant est en classe…). Par ailleurs, l'école aura tout intérêt à établir un contact avec un organisme (centre PMS, CPAS, Maison de quartier, autre association œuvrant au soutien à la parentalité…) intéressé par le projet et susceptible d'animer des rencontres éducatives à l'école. Il semble dès lors utile que l'enseignant soit informé du type d'activité qui est réalisé avec les parents, en particulier pour être des « relais » entre les parents et l'organisme concerné (pour les informer, les sensibiliser par rapport aux rencontres éducatives…).

En outre, l'enseignant peut trouver, dans les outils, les modèles, les référentiels présentés ci-après, une source d'inspiration pour les réunions de parents qu'il organise.

- *Avez-vous déjà organisé et/ou animé des rencontres de parents ? Avec quelle intention, quels objectifs ? Quels sont les points forts et les points faibles de vos expériences ?*
- *Quels seraient les besoins et les attentes de votre public (parents) en matière d'éducation familiale ?*
- *Quelles ressources externes/partenariats pourraient être utiles pour mener un projet d'éducation familiale ?*
- *Quelles sont les contraintes et les limites (personnelles, institutionnelles, matérielles et/ou propres au public-cible) qui sont à considérer dans la mise en œuvre d'un tel projet ?*

Les enjeux

Pour rappel, coéduquer suppose que les divers éducateurs qui entourent l'enfant, en particulier les enseignants et les parents, se centrent sur lui et sur son développement psychosocial, devenant ainsi des partenaires éducatifs (à la fois complémentaires et différents) ayant une préoccupation commune. Ainsi entendue, la coéducation a pour finalité le développement optimal de l'enfant. Si la pédagogie scolaire influence fortement ce développement, il en va de même pour la **pédagogie familiale**, celle qui se joue au sein du foyer. **Le développement de l'enfant et sa réussite scolaire sont associés à la satisfaction de l'ensemble de ses besoins psychosociaux (affectifs, sociaux, cognitifs et de valeurs) ainsi qu'à l'utilisation d'une grande variété de pratiques pédagogiques au sein de la famille.** Il est donc important de travailler avec les parents pour **enrichir leurs pratiques éducatives,** et favoriser, in fine, la réussite scolaire et l'émancipation des enfants. Pour optimaliser le développement de l'enfant, il est certes essentiel que les enseignants stimulent les apprentissages, qu'ils engagent des actions qui suscitent l'intérêt des parents pour le développement de leur enfant. Les fascicules de langage Polo le Lapin ont ainsi été conçus pour outiller les acteurs scolaires (en particulier les enseignants) en matière de pratiques pédagogiques stimulant le développement de l'enfant. Mais qu'en est-il pour les parents ? Quels outils sont développés plus spécifiquement pour enrichir leurs pratiques éducatives ? La section qui suit présente une série d'outils qui ont été conçus dans un souci d'**éducation familiale**, toujours dans le cadre de la recherche-action « *Parents partenaires de l'éducation* ». Cette partie vise à donner des outils pour l'animation de « **rencontres éducatives** » avec les parents, au sein de l'école ou dans d'autres espaces qui œuvrent au **soutien à la parentalité**.

Des travaux de recherche démontrent l'impact de l'éducation familiale sur le développement de l'enfant :

- *Pourtois J.-P., Desmet H. (1997), L'Education postmoderne, Paris, PUF.*
- *Pourtois J.-P., Desmet H. (2004), L'éducation implicite, Paris, PUF.*
- *Lahaye W., Pourtois J.-P., Desmet H. (2007), Transmettre. D'une génération à l'autre, Paris, PUF.*

Les rencontres éducatives

Nous l'avons dit : la diversité des pratiques pédagogiques, en classe mais aussi en famille, est essentielle pour le bon développement de l'enfant. Mais l'école et la famille sont deux milieux distincts, qui requièrent des approches différenciées (voir partie intitulée : « *Parents, enseignants : pourquoi et comment éduquer ensemble ?* »).

En effet, contrairement à la pédagogie scolaire, la pédagogie familiale ne passe pas par des activités systématiquement structurées. Dans le cadre d'une démarche coéducative, outiller les parents en matière de pédagogies ne consiste donc pas à importer davantage d'école au sein des familles ni à « scolariser » la famille. Rappelons-le : coéduquer n'est pas co-enseigner.

Coéduquer n'est pas non plus « éduquer les familles ». S'il est donc important d'enrichir les pratiques éducatives des parents, il est indispensable d'**éviter toute posture qui porterait à prescrire aux parents des normes éducatives pour « bien éduquer » son enfant**. Les actions en direction des parents doivent

plutôt viser à **favoriser la réflexivité et la « conscience pédagogique »** (une réflexion sur le « métier » de parent et sur ses propres routines éducatives).

Dans cette optique, et afin d'outiller les parents en matière de pédagogies, un « **programme d'éducation familiale** » a été développé dans le cadre de la recherche-action « Parents partenaires de l'Education ». Ce programme a été développé dans plusieurs écoles pilotes participant à la recherche-action.

Il s'agissait de ***rencontres éducatives*** à l'intention des parents ayant au moins un enfant scolarisé dans l'enseignement maternel. La plupart des séances se sont tenues au sein-même des établissements scolaires ; d'autres ont eu lieu dans des associations (maisons de quartier, « maison de la parentalité »…). Selon les contextes, les rencontres éducatives ont été animées par le personnel de centres PMS, par des professionnels des associations et/ou par un membre de l'équipe de recherche.

Au terme de trois années d'expérimentation, une **évaluation qualitative** a été menée auprès des parents ayant participé aux rencontres éducatives. L'évaluation a permis de mettre en évidence les effets bénéfiques suivants :

- ✓ **les rencontres éducatives suscitent la reliance**, créent des liens, favorisent la communication aux divers niveaux de l'écosystème (entre le parent et son enfant, entre parents, entre les parents et l'équipe éducative…) ;
- ✓ **elles favorisent la réflexivité**, stimulent chez le parent la prise de conscience de ses routines éducatives, ce qui ouvre à l'expérimentation de nouvelles pratiques ;
- ✓ **elles renforcent l'estime de soi**, suscitent une image positive de soi dans l'exercice de la fonction parentale ;
- ✓ **elles enrichissent les pratiques éducatives** des parents, en mettant en lumière le système de valeurs qui oriente les actes éducatifs mis en œuvre au quotidien, de façon souvent inconsciente.

Ci-après est présenté le cadre théorique sur base duquel le programme d'éducation familiale a été construit : le « **modèle des besoins et des pédagogies** ». Ensuite sont présentés les **outils** qui ont pu être développés et consolidés au cours de cette expérience :

- ✓ un **référentiel pour l'animation de rencontres éducatives**
- ✓ des supports utiles dans le cadre de ces rencontres : les **brochures « Parlons ensemble d'éducation »**, un **photo-langage** sur les besoins psychosociaux, les **vidéos** « **Une éducation presque parfaite** ».

Le modèle des besoins et des pédagogies

Pour favoriser la coéducation entre enseignants et parents, il est essentiel de se centrer sur le **développement psychosocial** de l'enfant. Mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Le « **modèle des besoins et des pédagogies** » permet de mieux comprendre cette notion**.** Douze besoins essentiels sont au fondement du développement psychosocial de toute personne. **Ces besoins se répartissent dans quatre dimensions : affective, sociale, cognitive et de valeurs (conative).** Chaque besoin peut être rencontré à l'aide d'un type de pédagogie qui y répond plus particulièrement (en famille comme à l'école).

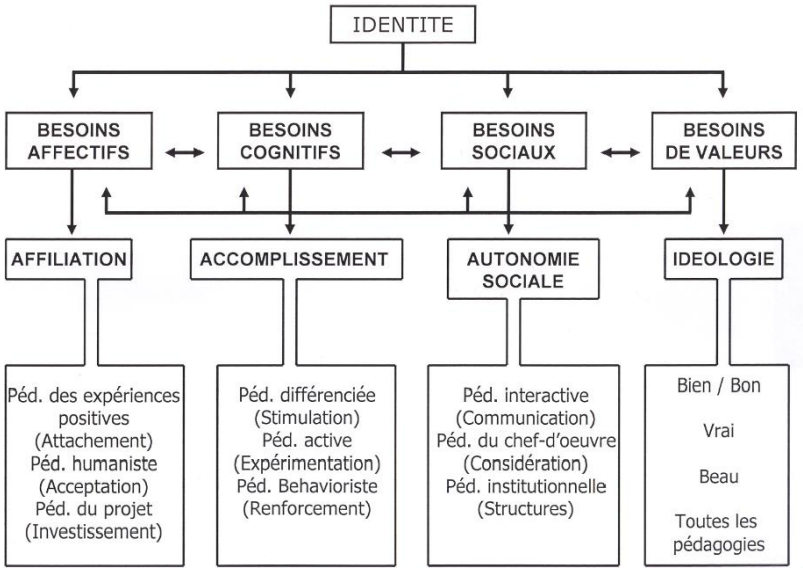
La dimension **affective** renvoie au besoin d'affiliation : pour grandir et vivre de façon épanouie, tout individu a besoin de créer des liens (besoin d'attachement), d'être accepté et

rassuré (besoin d'acceptation) et d'être investi dans un projet (besoin d'investissement).

La dimension **cognitive** met en évidence le besoin d'accomplissement : pour se développer, l'individu doit trouver du sens dans son environnement, exercer sa curiosité (besoin de stimulation), explorer son milieu (besoin d'expérimentation) et être renforcé dans ce qu'il fait et dit (besoin de renforcement).

La dimension **sociale** implique le développement de l'autonomie et du pouvoir d'agir sur le monde environnant : pour cela, l'être humain doit pouvoir entretenir des contacts sociaux (besoin de communication), accéder à une image positive de lui-même (besoin de considération), mais aussi disposer de repères, de limites et d'un cadre (besoin de structures).

La dimension des **valeurs (conative)** souligne la nécessaire présence de valeurs dans toute éducation dont l'éthique (besoin de Bien / de Bon), l'esthétique (besoin de Beau) et la véracité (besoin de Vrai).



Pour en savoir plus sur le modèle des besoins et des pédagogies :
Pourtois J.-P., Desmet H. (1997), L'Education postmoderne, Paris, PUF.

Le référentiel pour l'animation de rencontres éducatives

C'est dans le cadre de la recherche-action « Parents partenaires de l'éducation » qu'un **référentiel méthodologique pour soutenir l'animation de rencontres éducatives avec des parents** a pu être élaboré. Ce document donne des points de repères pour la mise en œuvre et l'animation des rencontres éducatives dans le cadre scolaire (par l'intermédiaire d'agents de centres PMS par exemple) ou dans le cadre d'espaces spécialement dédiés au soutien à la parentalité.

Les rencontres éducatives s'articulent autour du **modèle des besoins et des pédagogies** (voir section précédente).

Mettre en place des rencontres éducatives pour…

° interroger, informer et former les parents en améliorant la sensibilité à l'ensemble des besoins psychosociaux essentiels au développement de leur enfant. Il s'agit concrètement de fournir aux parents un ensemble de repères éducatifs favorables à l'accomplissement de ces besoins.
° favoriser l'affirmation de compétences chez le parent en améliorant sa conscience pédagogique, en l'encourageant à parler de lui-même, de son enfant et de la relation qu'ils établissent entre eux.
° rendre possible l'alliance éducative entre différents parents tous soucieux de favoriser, par l'éducation, l'épanouissement de leurs enfants. Elles permettent aux parents de s'interroger ensemble sur les stratégies éducatives.

Mettre en place des rencontres éducatives en…

1. définissant une stratégie d'intervention adaptée à la taille et à la forme du groupe
2. posant un cadre de formation autour de thèmes mobilisateurs
3. stimulant le questionnement – phase interrogative
4. proposant des reformulations – phase interprétative
5. proposant des réponses – phase informative
6. permettant et évaluant le changement – phase formative

Le référentiel d'éducation familiale explore et détaille ces étapes en explicitant ce qui est attendu pour chacune d'entre elles.

Une plateforme internet met à disposition le « référentiel d'éducation familiale ». Le lecteur intéressé y trouvera des conseils et des outils méthodologiques pour l'animation de rencontres éducatives avec les parents.

Adresse : http://www.eduquonsensemble.jimdo.com/
Code utilisateur : kut1zam3p8

A titre indicatif, un extrait du référentiel d'éducation familiale figure ci-après. Il présente, concrètement, les différents thèmes proposés aux parents pour les rencontres éducatives.

Les besoins affectifs

S'attacher…
et se détacher

Il me colle tout le temps. Il me dit toujours non. Il hurle quand je le dépose à l'école. Il ne supporte plus les câlins. J'ai du mal à me séparer de lui. J'aimerais pouvoir avoir plus de temps pour moi…

Comment l'aider à se sentir à sa place ?

Il est jaloux de son père. Il a du mal à trouver sa place dans la famille. Il fait toujours l'idiot pour se faire remarquer. Il est rejeté par ses camarades. Nous sommes une famille recomposée, et j'aimerais l'aider à se sentir accepté…

Comment préparer son avenir ?

Avec mon enfant, je m'attends toujours au pire. Mon enfant ne va jamais au bout des choses. Ma fille (mon fils) agit comme un garçon (une fille), cela m'inquiète. J'aimerais que mon enfant ressemble plus à ce que j'avais imaginé…

Les besoins cognitifs

Apprendre en jouant, jouer en apprenant !

Mon enfant passe des heures à ne rien faire. Comment lui donner le goût d'apprendre ? Il déteste l'école, les devoirs. Il ne joue pas assez (ou trop), selon moi…

Comment l'aider à explorer le monde qui l'entoure ?

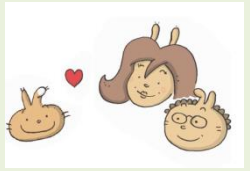
Mon enfant refuse de manger de nouveaux aliments. Il va déjà sur l'ordinateur, je ne sais pas si c'est bien. Je suis très anxieux(-se) à l'idée de le laisser jouer seul. J'ai tendance à le laisser tout essayer, est-ce bien ?…

Récompenser, punir… une question de dosage

Je dois toujours lui dire que c'est très bien, sinon il ne fait rien. J'ai peur de punir mon enfant : le priver, est-ce bon ? Je ne sais pas comment récompenser mon enfant. Je voudrais qu'il apprenne de lui-même à savoir ce qui est bien ou non…

Les besoins sociaux

Comment communiquer pour bien s'entendre ?



Mon enfant s'oppose toujours à moi. Il ne me parle pas beaucoup, il est très secret avec moi. Je ne sais pas ce que je peux dire ou non à mon enfant: peut-on lui parler de tout ?…

Comment l'aider à avoir confiance en lui ?

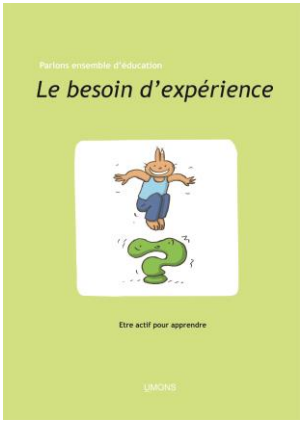
Mon enfant n'a pas confiance en lui, il a peur de tout. Il n'ose pas aller vers les autres. Il se laisse faire par les autres enfants. Il est un meneur dans sa classe, il cause parfois des problèmes à l'école…

Comment mettre des limites ?

Mon enfant ne m'obéit pas. Il ne supporte pas l'autorité à l'école. Je n'ose pas le réprimander, je ne supporte pas qu'il soit triste de ma faute. Je n'ose pas le punir en public. Son père et moi ne sommes pas d'accord sur les règles…

Des supports d'animation variés

Les brochures d'éducation familiale « Parlons ensemble d'éducation »



Un didacticiel a été élaboré pour servir de **support aux rencontres éducatives**.
Il est constitué de brochures réalisées pour les parents d'enfants âgés entre 3 et 6 ans.
Chaque brochure traite d'un besoin psychosocial de l'enfant.
Polo le Lapin est, comme dans les fascicules de stimulation du langage, le personnage « fil-rouge », ce qui favorise la projection de l'enfant dans les activités qu'il est invité à partager avec ses parents.

Les brochures sont utilisables de trois façons :

1. l'animateur peut diffuser tout ou partie de la brochure aux parents participant aux rencontres éducatives **avant la rencontre**. La brochure concerne le thème qui sera abordé en séance. La brochure sert alors à préparer le travail en groupe ;
2. l'animateur peut diffuser tout ou partie de la brochure aux parents participant aux rencontres éducatives **après la rencontre**. La brochure concerne le thème déjà abordé en séance. De cette manière, elle sert à prolonger/approfondir le travail en groupe ;
3. l'animateur peut exploiter certaines fiches/activités proposées dans les brochures **au cours de la séance**, et dans ce cas, aménager les activités pour qu'elles soient adaptées à un travail en groupe.

1ère partie de la brochure *Etre parent*	Instruments qui visent à stimuler la conscience pédagogique du parent et/ou de l'enfant par rapport aux besoins affectifs, cognitifs et sociaux qui sont nécessaires au développement de l'enfant
2ème partie de la brochure *Etre parent acteur*	Instruments qui visent à susciter les projections pour faire émerger les représentations individuelles et collectives des parents et de l'enfant par rapport aux besoins psychosociaux
3ème partie de la brochure *Etre parent expert*	Instruments qui visent à favoriser l'observation de l'enfant et l'identification des comportements et des attitudes éducatifs favorables à l'expression du besoin évoqué

Une plateforme internet met à disposition les brochures « Parlons ensemble d'éducation »
Adresse : http://www.eduquonsensemble.jimdo.com/
Code utilisateur : kut1zam3p8

Ci-après sont présentées quelques fiches d'activités, à titre d'exemple.

Activité 1

Voici quelques situations de vie...

Qu'évoquent elles pour moi ?

° Depuis que mon petit garçon (ma petite fille) se sépare de moi, il (elle) sourit en tendant les bras vers moi dès que je viens le (la) rechercher.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 3

° J'observe mon enfant

Se laisse-t-il facilement prendre dans les bras ?

Ce que j'ai observé :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ma réponse à la question :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Un photo-langage sur les douze besoins psychosociaux

Au départ des brochures d'éducation familiale « Parlons ensemble d'éducation », un outil de photo-langage a été réalisé. Il permet de stimuler la parole expressive et est particulièrement intéressant pour des parents qui ne maîtrisent pas la langue française écrite (qui, de ce fait, auraient plus de difficultés à comprendre les brochures d'éducation familiale). Les images mettent aussi en scène **Polo le Lapin**. Le photo-langage peut être exploité comme **« outil-piqûre » dans les rencontres éducatives** avec un groupe de parents. Par exemple, lors d'une première séance, son utilisation peut servir à mettre en lumière les questions et les thématiques qui préoccupent les parents concernés, et ainsi s'accorder sur le programme des rencontres éducatives à venir. Les photos peuvent également être **diffusées au sein des familles pour stimuler la parole expressive de l'enfant.** Le parent peut présenter l'une ou l'autre image à son enfant et observer ses réactions, pointer les émotions qu'elle suscite, engager un échange à son propos. Généralement, les enfants se projettent facilement dans ces images : elles représentent des situations éducatives du quotidien où Polo le Lapin est l'acteur essentiel.

Une plateforme internet met à disposition le photo-langage sur les douze besoins :
Adresse : http://www.eduquonsensemble.jimdo.com/
Code utilisateur : kut1zam3p8

Les émissions « Une éducation presque parfaite »

Une série de dix émissions, intitulée « *Une éducation presque parfaite* », a été réalisée dans le cadre de la recherche-action « *Parents partenaires de l'éducation* ». Ces émissions, coproduites par l'Université de Mons et Télésambre, permettent à des parents, à des enseignants et à des directeurs d'écoles maternelles d'échanger à propos du développement de l'enfant. Il s'agit d'une coéducation en actes : chacun, au départ de ses spécificités, apporte un éclairage particulier sur le développement de l'enfant, à la fois en classe et en famille. Outre les échanges animés par un pédagogue (Bruno Humbeeck), des **reportages** ponctuent l'émission : des enfants sont filmés en situation d'apprentissage/de jeux en classe et au domicile, des enseignants et des parents sont interviewés sur le sujet. Une « minute de pédagogie enfantine » clôt l'émission : elle donne la parole aux enfants. Le programme aborde des thèmes variés, inspirés du « modèle des besoins et des pédagogies » (voir ci-avant). Ces capsules vidéos peuvent avantageusement être exploitées, tout ou en partie, à l'occasion de **rencontres éducatives** avec des parents. Les émissions peuvent être utilisées comme des « **outils-piqûres** » pour susciter le débat sur un thème lié au développement de l'enfant à l'école et en famille.

Vidéos « Une éducation presque parfaite » disponibles sur le site : www.telesambre.be.

Non pas pour conclure, mais bien pour demarrer… une boussole pour l'action !

Vous connaissez maintenant les intentions et le contenu de ce guide.

- *Quels sont les motifs qui vous incitent à tenter l'aventure ?*
- *Quels sont les obstacles, les difficultés éventuels que vous redoutez et qui tendent à vous freiner dans votre élan ?*
- *Sur quels éléments de votre pratique actuelle pensez-vous pouvoir prendre appui pour réussir dans un tel projet ?*

1. Se décider : repères pour une entrée dans le projet

Tous les enseignants ont « leur » pédagogie, une pédagogie où se mêlent implicitement des composantes cognitives (les savoirs et savoir-faire acquis en cours de formation ou de manière autodidacte), sociales (les orientations données par les autorités, et celles suggérées par les collègues) et affectives (le vécu en classe: réussites, échecs, satisfactions, déceptions, etc.). Au fil de l'expérience professionnelle, l'intégration progressive de ces composantes donne généralement lieu à l'élaboration des « conduites » qui apparaissent efficaces et satisfaisantes et qui donc s'installent dans le temps.

Ce qui peut vous inciter à innover en ayant recours à ce projet…

- La **conscience d'un problème, d'une difficulté** que vous voudriez pouvoir surmonter, que ce soit en matière de développement du langage ou de coéducation avec les familles.

  Vous constatez un déficit des compétences langagières chez certains de vos élèves ; vous avez le sentiment que certains parents ne s'impliquent pas ou peu dans la scolarité de leur enfant (parce qu'ils sous-estiment l'importance des apprentissages en classe maternelle, ne se sentent pas concernés ou pensent ne pas être en mesure d'y prendre part…) et vous éprouvez des difficultés à dialoguer efficacement avec eux.

  « On se trouvait face au problème des enfants dont la langue maternelle et la langue parlée à la maison n'étaient pas le français, des enfants dont le milieu de vie est plutôt défavorisé et qui ne sont pas forcément stimulés, qui ont donc un bagage très pauvre.

- La **conscience d'un besoin, d'un manque** que les fascicules « *Polo le lapin* » vous semblent susceptibles de combler.

Vous manquez d'outils (référentiel, supports matériels, banque d'activités, pistes méthodologiques) qui vous permettraient d'organiser, de structurer et de réaliser des activités de langage efficaces, diversifiées et adaptées aux besoins de vos élèves ; vous avez besoin d'un support concret qui vous aiderait à sensibiliser les parents, à les mobiliser activement et à jeter les bases d'un véritable partenariat éducatif.

Nous étions à la recherche d'un outil qui nous permette de travailler le langage car il est vrai que nous étions un peu en difficulté. Faire des activités de langage, avant Polo, ce n'était pas toujours facile. On se disait qu'il fallait qu'on en fasse et on n'en faisait pas toujours…

On cherchait quelque chose pour que les parents s'impliquent un petit peu dans l'apprentissage de leur enfant et Polo le lapin est tombé à pic !

- **L'incitation et/ou le soutien de votre chef d'établissement**

La lutte active contre les effets négatifs des inégalités socioculturelles, une intégration efficace des enfants issus de l'immigration, un accroissement des compétences langagières de tous les enfants, le développement des relations école - famille figurent parmi les priorités de nombreux projets d'établissement. Si c'est le cas pour votre école, votre chef d'établissement est sans doute intéressé par le projet « Polo le lapin » puisqu'il vise les mêmes finalités. N'hésitez donc pas à lui parler de votre intérêt et à discuter des modalités de mise en œuvre.

Peut-être est-ce votre chef d'établissement qui vous a informé(e) de l'existence du projet, de l'intérêt qu'il lui trouve et de son souhait qu'il soit mis en œuvre au sein de son école. Ce guide vous aura sans doute permis d'en savoir plus et d'avoir une meilleure idée de ce que vous pourriez concrètement assumer dans le cadre d'un tel projet : vous êtes donc maintenant en mesure d'en discuter ensemble.

Mon chef d'établissement aime quand il y a des choses comme ça dans l'école et moi je suis enthousiaste aussi dans ce sens-là, parce que je crois qu'il faut aussi un peu changer, il faut se bouger !

2. Agir : repères pour l'utilisation des fascicules

Comme vous avez pu le constater dans ce guide, les fascicules « Polo le lapin » ouvrent la porte à une large diversité des modalités de mise en œuvre. De ce fait, non seulement le rythme d'appropriation, la liberté et les choix pédagogiques de l'enseignant sont respectés, mais chacun se trouve aussi invité à personnaliser les activités et le matériel de base, dans le respect des intentions et des finalités initiales, pour mieux répondre à ses attentes propres et aux besoins de sa classe.

Voici quelques pistes susceptibles de baliser vos premiers pas dans la mise en œuvre des fascicules.

Donnez-vous le temps de la découverte et de l'expérimentation

Même si les fascicules constituent un ensemble continu et cohérent, permettant un apprentissage langagier structuré et progressif tout au long de l'année et de la 1ère à la 3ème maternelle, vous pouvez néanmoins décider de commencer par un essai limité, à partir de n'importe lequel des fascicules destinés à votre classe d'âge. Donnez-vous toutes les chances d'une découverte agréable et réussie en choisissant un thème susceptible de rencontrer l'intérêt des enfants et dont le contenu d'apprentissage vous est familier ou vous paraît particulièrement intéressant. A l'issue de ce premier essai, faites-en le bilan : comment avez-vous vécu cette expérience ? Comment ont réagi vos élèves ? Comment ont réagi les parents (si vous les avez sollicités) ? Vous disposerez ainsi de bonnes bases pour définir vos objectifs et prévoir le déroulement des séquences d'apprentissage.

> *« Il faut prendre le temps de découvrir, un temps d'adaptation pour s'approprier le matériel, le temps que les choses se mettent en place. Il ne faut pas vouloir tout faire d'un coup, je pense.*

Fixez-vous un planning et des objectifs pertinents mais raisonnables

Le développement des compétences langagières suppose à la fois un accroissement significatif du lexique et une plus grande fluidité verbale. L'efficacité réelle des fascicules « Polo le Lapin » repose donc sur la régularité et la progression des activités de langage, garant de l'élargissement du vocabulaire, mais aussi sur la diversification des activités pédagogiques, garante de l'intégration des nouveaux mots dans de réelles compétences verbales, elles-mêmes renforcées par une double sollicitation, en classe et en famille.

Après un test éventuel du matériel, il est donc important que vous réserviez une place aux activités Polo sur votre planning d'activités régulières et que vous vous efforciez d'anticiper un rythme de progression dans la mise en œuvre des activités. Soyez ambitieux mais non présomptueux : donnez-vous des objectifs mobilisateurs mais ne privilégiez pas la quantité au détriment de la qualité. La recherche-action a montré que la répartition des activités sur plusieurs périodes favorise la fixation et le transfert des acquis bien mieux que le traitement d'un fascicule en une séquence « marathonienne ». De même, des prévisions à moyen terme (bimestrielles, par exemple) vous aideront à établir et à réguler un rythme de progression en tenant compte des spécificités du calendrier scolaire.

> *« Je ne fais pas un fascicule en une fois, sinon ça dure trop longtemps ou il faut trop limiter les enfants au niveau de l'expression, alors ça ne va pas, il y en a qui sont frustrés. Je fais un jour ½ h de découverte des mots où la peluche de Polo sert de bâton de parole. Je fais les autres activités un autre jour, généralement en ateliers tournants de 6 – 7 enfants.*

Tirez parti du potentiel affectif et relationnel du matériel

C'est un fait avéré : les enfants *et* les parents « accrochent » au personnage de Polo le lapin et à la peluche qui le représente. Utilisez sans réserve leur potentiel mobilisateur sans perdre de vue que l'affectivité n'est pas l'objectif visé mais un moyen puissant de motivation et de mobilisation, tant chez l'adulte que chez l'enfant.

> *Le vendredi soir, les enfants reprennent la mascotte avec un carnet de route dans son sac et ils la ramènent le lundi matin. Là, il y a un temps qui est consacré à l'enfant qui a eu Polo. Il prend le carnet, qui est souvent accompagné de photos, et les enfants sont contents de les montrer. Ca aide aussi les plus timides à parler. Ils racontent ce qu'ils ont fait pendant le week-end avec Polo. Et moi je peux toujours les aiguiller un peu s'ils ont oublié quelque chose. Et puis les parents ont écrit aussi des petites histoires, des anecdotes et ça m'aide aussi à stimuler et à aider les enfants qui ont du mal à s'exprimer.*

> *On voit les enfants qui changent, qui se tiennent bien parce qu'il y a Polo qui est là et qui les regarde. Ils sont plus sages quand Polo est là. Ils parlent bien parce que Polo écoute. Je suis souvent interpellée parce que je vois les enfants changer vis-à-vis de Polo !*

Osez innover seul ou à plusieurs

Dans la culture scolaire, le travail d'équipe n'est pas toujours au rendez-vous et les enseignants, seuls face à leur classe, ne sont pas toujours enclins au travail en commun. Les fascicules « Polo le lapin » ont été conçus dans la perspective d'une continuité des apprentissages sur les trois années de scolarité maternelle mais il peut néanmoins être mis en œuvre de manière totalement individuelle. Rien ne s'oppose à ce que vous vous lanciez seul dans l'aventure mais il peut être plus agréable, plus dynamisant, plus sécurisant et d'autant plus pertinent de le faire avec vos collègues.

> *Je prends des informations par rapport aux 2e et 3e maternelles, mais je ne travaille pas vraiment avec elles. On échange plus avec nos collègues directs. On se dit : tiens, moi j'ai fait ça et ça a bien fonctionné. On se montre du matériel, on s'échange quelques trucs, quelques idées !*

Appropriez-vous les activités : de la maîtrise à la personnalisation

La souplesse du matériel « Polo le lapin » a été reconnue par ses utilisateurs comme étant une de ses qualités majeures. Elle vous permet de faire des choix parmi les activités proposées, mais aussi – une fois les contenus et la philosophie du projet bien assimilés – d'y apporter les adaptations et les compléments que vous jugerez utiles en relation avec les besoins spécifiques de vos élèves, vos options pédagogiques ou le contexte particulier de votre école.

On gère ça comme on veut, quand on veut, en fonction du thème traité en classe, en grand groupe puis en ateliers, sous forme de jeux, ou en choisissant les activités de vocabulaire ou d'expression en fonction des besoins de l'enfant. Et on élargit même le domaine d'apprentissage avec des activités de lien logique et de mémoire.

3. Evaluer pour persévérer

Evaluer, oui, mais quoi, comment et pourquoi ?

D'abord pour **reconnaître les difficultés** éventuelles dans la mise en œuvre du projet, les analyser, chercher des solutions et les réduire avant qu'elles ne deviennent envahissantes et démobilisatrices.

Mais aussi pour **identifier les sources de satisfaction et les réussites**, vous en réjouir et y puiser une énergie nouvelle pour persévérer dans votre entreprise !

Vous ne disposez certes pas du temps, des techniques et de l'ensemble des moyens d'évaluation déployés dans le cadre de la recherche-action, mais tout enseignant est familier de techniques (observation, questionnement, auto-analyse…) propres à alimenter le *feed-back* indispensable à la régulation de son action pédagogique. Soyez attentifs aux progrès de vos élèves comme à leurs difficultés, soyez sensibles à leurs manifestations de plaisir, soyez réceptifs aux signes d'intérêt émis par les parents, même s'ils n'atteignent pas le seuil que vous espériez, ne boudez pas votre propre plaisir : vous pratiquerez ainsi le plus efficace des auto-renforcements !

Eh bien moi, le projet m'a réconciliée avec les activités de langage ! C'est riche, c'est amusant même pour nous, ça change un peu de ce qu'on fait d'habitude.

Je découvre certains enfants sous un autre jour. L'enfant se sent plus à l'aise, il a un peu plus de mots de vocabulaire, donc il est plus confiant. Je suis aussi un peu plus patiente, dans le sens où j'ai vraiment pris conscience que si des enfants ne savaient pas faire un travail, c'est parce qu'ils n'avaient pas compris la consigne. Donc je travaille autrement, avec beaucoup plus de manipulations et beaucoup plus de verbalisations.

Avec les parents, j'avais déjà de bons contacts avant, mais j'en ai beaucoup plus depuis Polo et le cahier de vie. Les parents adorent, ils sont très réceptifs.

Ca nous rassure parce qu'on se dit qu'on a bien travaillé aussi. Ca fait plaisir !